

Révolution nationale et réconciliation nationale



Je fais référence à la contribution du Dr Thierry MICHAUD-NERARD dans la livraison de Riposte laïque de ce 26 octobre où il évoque la nécessaire révolution nationale. Révolution nationale, a t-il écrit et répété à plusieurs reprises grâce à son style redondant, tournant en boucle, qui me rappelle fort celui d' un professeur de droit privé de Toulouse I dans son cours de droit commercial et de droit des affaires en seconde année... au point que les étudiants parvenaient aisément, au bout de quelques semaines, à ânonner le cours en même temps que lui en chaire où il officiait debout ! Au demeurant, je n'en ai pas gardé un mauvais souvenir, bien au contraire, car cela faisait une matière de moins à réviser pour l' échéance de juin, ce qui soulageait énormément tant la charge était alors lourde. Ce plaisir est renouvelé sur Riposte laïque en particulier avec Thierry MICHAUD-NERARD. Qui plus est, je l'ai retrouvé dans un autre cadre quelques années plus tard, comme

plusieurs autres professeurs de ces années de droit, et une estime réciproque s'est établie. Il est vrai qu'au cœur de Toulouse, la ville rose, les rencontrer dans la rue l'un ou l'autre était quotidien... Il en est de même avec ce remarquable analyste qu'est Thierry MICHAUD-NERARD revenant régulièrement sur Riposte laïque.

Révolution nationale ? C'est assurément un moment-clef de la déjà longue et riche histoire de Riposte laïque dont les balbutiements, voici plus d'une dizaine d'années, me faisaient hérissier les cheveux jusqu'au début voire au milieu de la présente décennie ! Non pas que les idées développées fussent scandaleuses ou que je ne les approuvasse point, bien au contraire pour nombre d'entre elles, mais les arguments les soutenant n'étaient pas toujours de bon aloi. Depuis, des progrès sensibles sont à porter au crédit de Riposte laïque et de ses contributeurs, tant dans le domaine des idées que dans le domaine de l'argumentation.

Révolution nationale en est la manifestation la plus évidente dans la contribution de cet auteur aussi emblématique que prolifique qu'est Thierry MICHAUD-NERARD à Riposte laïque, avec ses productions aussi nombreuses que fluviales, aussi éclectiques qu'originales dans son style inimitable dont la redondance tient lieu de vertu pédagogique cardinale.

Révolution nationale marquant donc l'évolution très positive de Riposte laïque depuis son républicanisme originel, contaminé de laïcisme laïcard anti-chrétien de ses débuts, à une large ouverture d'esprit ces dernières années, et saluant désormais l'action certes contestée et honnie et pourtant ô combien salvatrice du natif de Cauchy à la Tour, vainqueur de Verdun et économe de ses soldats, le maréchal de France Philippe PETAIN – *horresco referens* – et dont l'actuel locataire précaire de l'Élysée se refuse de prononcer le nom *reductio ad Hitlerum* alors même que, malgré son âge déjà fort avancé, il fut le dernier à résister encore malgré la défaite et à sauver et l'honneur et ce qui pouvait encore l'être lors

de l'entrevue de Montoire en 1940, dont l'Empire colonial qui prit une part conséquente à la Libération de la France avec le pied-noir futur maréchal de France, Alphonse JUIN et le natif de Roquecourbe Saint Sulpice La Pointe, Raoul SALAN, l'un des généraux les plus décorés qui soient et héros de la bataille de Monte Cassino. Avec un tel état d'esprit, l'actuel régime est encore très loin de rendre justice au Sauveur de Nancy en septembre 1914, préparateur de la défense de Verdun en 1916, le général Édouard de CURIERES de CASTELNAU, victime du fichage des officiers qui le priva de son bâton de maréchal de France qu'il méritait amplement, mais ce fichage fut escamoté par la défaite prévisible de Morhange en août 1914 dans laquelle d'autres avaient une assez large part de responsabilité, ne serait-ce que par l'impréparation notoire de cette guerre qui nous pendait au nez, si elle n'était pas recherchée par la multiplication réciproque des incidents douaniers pour les moindres futilités... l'esprit de revanche en France et la recherche d'un empire colonial pour l'Allemagne n'y étaient pas étrangers.

Révolution nationale, autant compléter aussi par travail, famille, patrie, même si je ne suis pas un maréchaliste forcené, tant ces valeurs sont aussi celles de Riposte laïque et de ses contributeurs. A l'heure où Albert SALON défend toujours avec acharnement la langue française et où Benoît RAYSKI souhaite faire convoler en justes noces Marion MARÉCHAL LE PEN et Laurent WAUQUIEZ ; si tant est qu'ils soient libres d'autres engagements matrimoniaux, rendre justice à CASTELNAU et à PÉTAIN est aujourd'hui la moindre des choses et la condition *sine qua non* de la croisade de reconquête de la France envahie, occupée, martyrisée par les réfugiés migrants et néanmoins clandestins afro-arabo-mahométans.

Révolution nationale aussi que ce bâton de maréchal de France supportant en tant que manche la Francisque... dont la symbolique est augmentée. Philippe PÉTAIN reçut ce bâton créé en 1190 pour Albéric CLÉMENT par Philippe II Auguste, le 8

décembre 1918 des mains du président Raymond POINCARÉ suite à la loi personnelle du 21 novembre 1918. Quoiqu'il m'en coûte d'évoquer cet épisode révélateur du caractère ombrageux voire excessif du natif de Tarbes, à l'angle des rues Abbé Torné, de la Victoire et Ramond dans la maison dite de la Victoire aujourd'hui musée consacré au seul triple maréchal au monde car de France, de Grande Bretagne et de Pologne, soit à l'angle nord-ouest du lycée Théophile Gautier où j'ai "potassé" le baccalauréat littéraire dans les années 1970, il est certain que Ferdinand FOCH était particulièrement sourcilieux quant aux mérites des futurs récipiendaires ; c'est ainsi que, lors de la cérémonie de remise du précieux bâton à PÉTAÏN à Metz, il ne put s'empêcher de commenter à ses pairs : "Et nous avons dû l'emmener ici [le faire parvenir à cette dignité] à coups de pieds au c...", ce qui n'était guère délicat pour le promu dont l'action fut déterminante en 1916 et 17 à Verdun et décida de la victoire finale. Pire encore, il prétexta toujours de la défaite de Morhange en août 1914 pour écarter de la dignité du maréchalat le natif de Saint-Affrique Édouard de CURIÈRES de CASTELNAU, pourtant sauveur de Nancy le mois suivant : de loin, le sabrant ainsi tant il était celui qui lui aurait fait le plus d'ombrage par son égale aura tant il était un remarquable grand soldat accomplissant une carrière exceptionnelle malgré son fichage en tant que catholique et royaliste depuis le début du XX^e siècle... ce faisant, le sabrant FOCH jetait aux oubliettes ce fichage abject sous le fallacieux prétexte de cette défaite de Morhange que personne n'aurait pu empêcher alors. Hélas, même les grands hommes peuvent s'égarer en quelque bassesse... c'est là leur part d'ombre, quelle que soit leur gloire réelle, justifiée et méritée.

En ce lendemain d'anniversaire de Moussais la Bataille en 732 par laquelle Charles Martel arrêta les Sarrazins et les mit en déroute, onze ans après Eudes d'Aquitaine lors de la bataille de Toulouse en 721, il est grand temps d'écarter nos disputes gauloises renvoyées à meilleure fortune et de nous rassembler

au-delà face à l'ennemi commun qui ne nous fera point de quartier si ce n'est la dhimmitude et l'esclavage après la razzia généralisée. Ce sera là une grande et belle révolution nationale nous rapprochant par ses effets de nos illustres militaires, fussent-ils maudits ou sabrés des bien-pensants politiquement corrects.

Fernand CORTES de CONQUILLA

Cercle Légitimiste de France